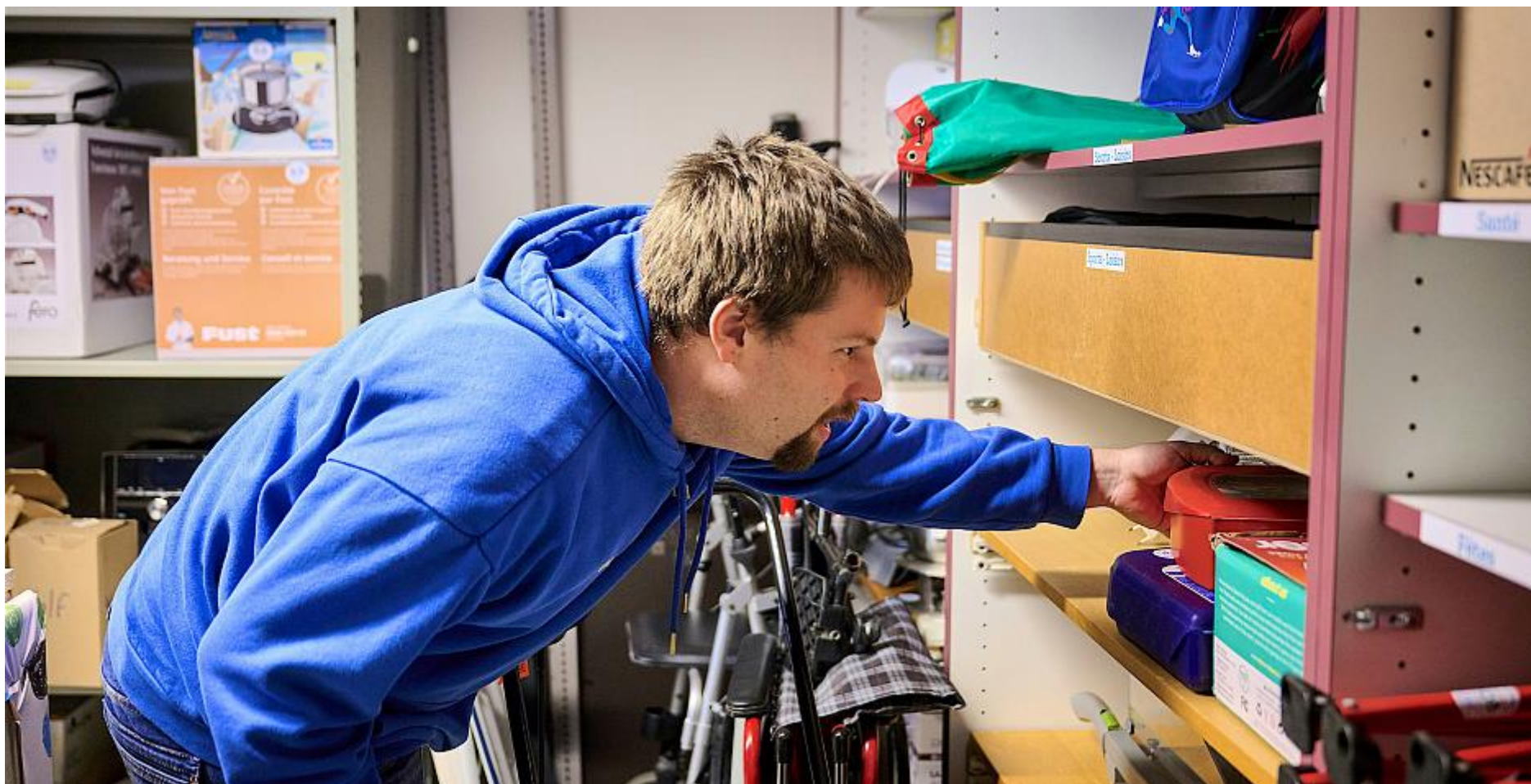


Emprunter plutôt qu'acheter

Les bibliothèques d'objets sont tendance: après Fribourg et Morat, un site a ouvert à Avenches samedi



La commune d'Avenches nous a trouvé un local rapidement sans loyer à payer» Wieke Chanez



Plus d'une centaine d'objets peuvent être empruntés à Avenches. Jean-Baptiste Morel

NATASHA HATHAWAY

Broye L Chaînes à neige, four à bricelet ou baignoire pour bébé, la bibliothèque d'objets de la Broye (BOB) à Avenches ressemble à une véritable caverne d'Ali Baba. Plus de 100 objets s'entassent sur les étagères du local de 15 m² situé dans la rue Centrale. Un lieu inauguré samedi matin pour le plus grand bonheur des

bénévoles qui ont œuvré pendant 2 ans à sa création. Récemment récompensée par l'un des Prix à l'innovation broyards, la BOB propose aux abonnés d'emprunter des objets plutôt que de les acheter. Et elle n'en est qu'à sa première étape car trois autres antennes sont prévues entre 2024 et 2025, à Estavayer-le-Lac, Payerne et Moudon, permettant ainsi de faire circuler les objets d'un lieu à l'autre en fonction des demandes.

Un concept qui n'en est pas à son coup d'essai: dans le canton de Fribourg, deux autres bibliothèques existent depuis plusieurs années, à Morat et à Fribourg. Etudiants, retraités, ménages à bas revenus ou personnes souhaitant adopter un mode de consommation plus durable, l'emprunt d'objet nécessite dans tous les cas un changement d'habitudes. Grande variété C'est en 2021 que le projet prend forme à la suite d'un appel sur les réseaux sociaux par l'association Demain la Broye pour créer une bibliothèque d'objets dans le district. Cinq femmes, de plusieurs générations, se portent volontaires pour concrétiser cette idée.

Si les cinq coprésidentes vivent toutes dans la Broye, aucune n'est Avenchoise. Alors pourquoi un local ici? «La commune s'est tout de suite montrée très intéressée. Elle nous a trouvé un lieu rapidement et nous n'avons pas de loyer à payer», explique Wieke Chanez, membre du comité. Il y a une année, la BOB organise une soirée d'information dans la commune permettant de recruter plusieurs bénévoles pour l'équipe d'Avenches. Des aides supplémentaires sont d'ailleurs encore recherchées, l'idée étant de former un groupe par antenne. Le fonctionnement de la bibliothèque est simple: un catalogue en ligne permet de consulter les objets disponibles, les réserver avant de venir les chercher le mercredi soir ou le samedi matin. L'abonnement annuel est à 100 francs, 50 francs pour les petits budgets, le nombre d'emprunts est illimité et d'une durée de deux semaines prolongeable.

Examinant attentivement un des rayons, l'Avenchois Roger Stucki est ravi de l'ouverture de ce local: «Il y a des choses qui vont être utiles pour les réunions du Club des aînés, comme l'écran de télé ou le coupe-papier.

Mais il manque peut-être un beamer!» lance-t-il en riant.

Il ne pense toutefois pas prendre un abonnement pour son usage personnel – il existe aussi une formule

pour les associations et les entreprises – , car «à 70 ans, on a déjà tout ce qu’il faut à la maison.» Regroupés par domaines, les objets sont tous issus de dons, explique une bénévole à Cédric Villemin, conseiller communal à Saint-Aubin, qui «trouve l’idée excellente». «Pas besoin d’acheter une yaourtière ou une débroussailleuse, on peut venir les chercher ici.» S’il est présent aujourd’hui, ce n’est pas encore pour se faire un abonnement mais «pour éventuellement mettre en place des synergies entre la commune et la BOB afin d’en faire profiter les habitants de la commune.» Un projet qui a nécessité beaucoup d’investissement car, comme l’explique Wieke Chanez, «on est partis d’une page blanche. On a regardé comment fonctionnent les autres bibliothèques d’objets en Suisse, mais chacune est différente.» Site de Morat en sursis En effet, il en existe une trentaine sur le territoire national, selon le site d’une bibliothèque genevoise les répertoriant, dont deux dans le canton de Fribourg fonctionnant aussi grâce à des bénévoles. La Leihbaraque à Morat a ouvert ses portes en 2020. Si 120 objets étaient proposés au départ, il en reste une quarantaine aujourd’hui, précise l’un de ses fondateurs, Ronny Von Siebenthal: «Nous avons décidé de garder uniquement les plus utilisés, tels que les outils ou ce qui concerne le jardinage.» Une offre réduite car «les gens sont trop riches à Morat.

Nous avons peu d’utilisateurs mais énormément de dons. Ce concept marche mieux dans les grandes villes, où la population est plus variée.» Difficile, toutefois, pour l’association de fournir des chiffres au niveau du nombre de prêts ou d’abonnés.

Alors que leur local situé dans l’ancienne caserne des pompiers est offert par la commune, ils vont devoir déménager: «Il est prévu que le bâtiment soit détruit et comme nous ne pouvons pas payer un loyer, nous allons peut-être devoir arrêter nos activités», regrette Ronny Von Siebenthal.

Du côté de Fribourg, la Case à Stock rencontre un problème similaire. «On est installés sur le site de Bluefactory depuis 4 ans, mais le local étant condamné à la démolition, nous devons trouver un autre lieu. Et obtenir un espace à Fribourg relève du parcours du combattant», note son coprésident Xavier Schaller.

Pourtant, leur bibliothèque rencontre un succès grandissant: sur 70 m², 700 objets sont proposés et 100 personnes abonnées. «Environ 90% de nos clients habitent la ville de Fribourg, la proximité de notre bibliothèque joue un rôle important dans son succès, il y a aussi bien des étudiants que des retraités ou des

personnes à faibles revenus. D'autres clients partagent nos valeurs, souhaitant consommer plus durablement.» Des valeurs communes aux acteurs des bibliothèques d'objets comme le souligne l'une des coprésidentes de la BOB, Laure Huguet: «Il faut changer de paradigme, s'investir pour la durabilité et en faire bénéficier la collectivité.» Et Wieke Chanez de rajouter: «Nous espérons que les gens prennent ainsi conscience qu'il est important de modifier son mode de consommation dans le contexte social et économique actuel.»